

## Assistance aux survivants masculins de la traite des personnes

Les statistiques d'ensemble les plus souvent citées sur la traite des personnes montrent que les hommes et les garçons représentent près de la moitié du nombre total des victimes. Pour autant, repérer les victimes masculines et leur dispenser des soins adaptés demeurent un défi considérable pour les gouvernements et les prestataires à travers le monde. Trop souvent, les hommes et les garçons ne sont pas identifiés, et ils restent dans des situations périlleuses, privés de leur liberté. Quand ils parviennent à fuir leur condition, ils peuvent s'attendre à être négligés par les gouvernements et les prestataires de services dont les programmes ont été mis en place pour héberger et assister les femmes et les filles. Au lieu d'être traités en tant que personnes exploitées, ils risquent plutôt d'être pénalisés ou condamnés à payer des amendes pour avoir commis des infractions, tel le passage illégal de frontières, ou de devoir répondre de délits découlant de la traite dont ils faisaient l'objet et d'encourir des peines de prison.

On trouve des victimes masculines de travail forcé dans quasiment tous les secteurs d'activité, y compris l'exploitation minière, l'exploitation forestière, le bâtiment, les soins de santé, les usines, l'hôtellerie et l'agriculture. De récents rapports d'enquête ont révélé de graves abus que subissent des hommes des années durant sur des bateaux de pêche en Asie du Sud-Est ainsi que l'exploitation de garçons réduits au travail forcé sur des navires de pêche sur le lac Volta, au Ghana. En outre, récemment, il a été signalé des cas d'hommes forcés à travailler sur les chantiers au Qatar, qui se prépare pour la Coupe du monde 2022, de même que dans le secteur agricole au Royaume-Uni et aux États-Unis. Partout dans le monde, l'exploitation sexuelle des garçons et des hommes continue d'être occultée et peu documentée, et les programmes capables de répondre à leurs besoins font cruellement défaut. Par exemple, des rapports ont documenté la vente de garçons comme esclaves sexuels en Afghanistan, notamment pour le *bacha bazi*, forme d'esclavage sexuel pédophile pratiqué à titre de divertissement social. Aux États-Unis, des hommes et des garçons sont vendus à l'industrie du sexe.

Des travaux récents ont démontré l'impact de la traite des personnes sur la santé physique et mentale d'hommes et de garçons qui ont fait l'objet de mauvais traitements, d'abus sexuels ou de menaces de violences, ont été privés de l'accès à une alimentation et à une hygiène de base ou ont perdu le droit de circuler librement. Bien qu'ayant vécu dans de telles conditions, les survivants masculins ne se considèrent pas initialement pas comme des victimes du crime qu'est le travail forcé. Ils ont plutôt tendance à voir leur situation de travail forcé comme de la malchance, le résultat de leur propre « naïveté » et une conséquence « normale » de la migration de travailleurs. Cette conception est renforcée par les idées reçues sur les rôles dévolus à chaque sexe dans la société ou par les stéréotypes selon lesquels les hommes sont censés pouvoir se défendre et subvenir aux besoins de leur famille. Souvent, en outre, les autorités, comme les agents des services d'immigration, les inspecteurs du travail et les policiers, ne se rendent pas compte que des hommes sont des victimes : cela tient à leurs préjugés ou à la tendance à croire, à tort, que les hommes sont moins vulnérables à la traite des personnes, voire que ce phénomène se résume exclusivement à la traite des filles et des femmes aux fins d'exploitation sexuelle. La plupart des programmes élaborés pour porter assistance aux victimes de la traite ne sont pas axés sur les besoins des personnes de sexe masculin. Et dans beaucoup de pays, même si les autorités les identifient, les hommes et les garçons risquent de ne pas bénéficier d'une assistance adaptée,

en particulier en matière d'hébergement, parce que les programmes de lutte contre ce trafic sont peu nombreux.

Les survivants masculins de la traite des personnes doivent avoir accès à une assistance globale et qui tienne compte des sensibilités culturelles pour répondre à leurs besoins, notamment en matière d'hébergement, de soins médicaux, de soutien psychologique, d'assistance juridique et d'aide à l'emploi, ces services devant être prodigués dans des centres qui proposent des interventions personnalisées. Par exemple :

- Hébergement : Accès à un hébergement sûr et qui a les ressources nécessaires pour répondre à leurs besoins particuliers. Souvent, les foyers pour sans-abri ne conviennent pas aux survivants masculins traumatisés.
- Santé : Accès à toute une gamme de services médicaux, santé mentale comprise, qui tiennent compte des traumatismes subis, et qui peuvent inclure des alternatives aux soins traditionnels, telles des consultations avec d'anciennes victimes.
- Assistance juridique : Accès à une assistance juridique pour que les survivants masculins connaissent leurs droits, puissent entamer une action en justice, contacter les services consulaires de leur pays d'origine et faire une demande d'indemnisation pour pertes de salaire et blessures ainsi que d'autres formes de compensation.
- Aide à l'emploi : Accès à une aide à l'emploi qui comprend des cours, des formations techniques et un service de placement professionnel.

Certains gouvernements ont réalisé des progrès en matière d'assistance aux victimes masculines de la traite des personnes, mais il reste encore beaucoup à faire pour que les hommes et les garçons ne soient ni négligés ni défavorisés. Les gouvernements doivent s'assurer que les services répondent aux besoins de toutes les victimes, quel que soit leur sexe, et ils doivent adapter les méthodologies utilisées si c'est nécessaire. Toutes les victimes de la traite doivent bénéficier d'une assistance individualisée de qualité, être accompagnées tandis qu'elles reprennent leur vie en main et pouvoir prendre des décisions éclairées à propos de leurs options.